

Comment l'industrie du tabac a exploité la COVID-19 à des fins lucratives

La COVID-19 a entraîné plus de 5 millions de décès et a pesé sur les systèmes de soins de santé et les économies. Les gouvernements sont confrontés à un chemin difficile vers le rétablissement, mais les choix politiques qu'ils opèrent, notamment la mise en œuvre de la Convention-cadre de l'OMS pour la lutte antitabac (CCLAT), pourraient aider à faire face à la pandémie et à reconstruire la santé publique. Cependant, **l'indice mondial d'ingérence de l'industrie du tabac** a révélé que **les sociétés productrices de tabac ont profité de la crise mondiale et que de nombreux gouvernements ont succombé à l'ingérence de l'industrie**, ce qui a fini par compromettre les politiques visant à sauver des vies

Voici 3 façons dont les gouvernements ont été vulnérables aux tactiques COVID de l'industrie :



L'industrie du tabac utilise la responsabilité sociale d'entreprise comme stratégie pour réparer et construire son image publique, en détournant l'attention des dommages qu'elle cause. Pendant la pandémie, les ministères de la Santé, les hôpitaux et les agents de santé du monde entier ont été ciblés par la RSE relative à la pandémie et beaucoup d'entre eux ont accepté.



En **Pologne**, Philip Morris Polska a fait don d'équipements médicaux et d'EPI aux hôpitaux.



Les gouvernements acceptent les dons de l'industrie du tabac et ils se retrouvent en position de vulnérabilité, ce qui est susceptible de les amener à faire des compromis politiques qui profitent aux intérêts de l'industrie plutôt qu'à ceux de santé publique.



En **Allemagne**, l'autorité sanitaire de Berlin a accepté l'offre de la société productrice de tabac PMI d'utiliser son usine de cigarettes comme centre logistique de la COVID-19.



L'industrie du tabac aurait peut-être exercé des pressions pour que ses produits soient considérés comme « essentiels » pendant la pandémie. Les gouvernements du monde entier ont autorisé la poursuite de la fabrication et de la vente de tabac.



Au **Soudan**, en **Malaisie** et à **New York**, les cigarettes ont été considérées comme des produits essentiels pendant une pandémie où le tabagisme est un facteur de risque.



La Nouvelle-Zélande a désigné une société productrice de tabac comme une « entreprise essentielle » et l'a autorisée à poursuivre ses activités aux côtés des services médicaux et alimentaires pendant le confinement.



En **Irak**, parallèlement au programme de rationnement des vivres gratuit, les familles pauvres ont reçu des dons de cigarettes Somar.

Dans une pandémie mondiale, où le tabagisme constitue un facteur de risque de COVID-19 grave, l'industrie du tabac a continué à produire, à distribuer et à vendre ses produits nocifs.

PASSEZ À L'ACTION !

La prévention de l'ingérence de l'industrie du tabac pourrait soutenir les efforts de rétablissement après la COVID-19. Consultez l'indice mondial du tabac 2021 pour savoir dans quelle mesure les gouvernements ont mis en œuvre l'article 5.3 de la CCLAT de l'OMS afin de protéger les politiques contre l'ingérence de l'industrie.



**expose
tobacco
.org**